



Grande vitesse. Les dessous d'un vrai-faux record

Officiel, pas officiel, au lendemain du 13 février dernier, les trois partenaires, RFF, Alstom et la SNCF, faisaient savoir d'une même voix que, suite d'huissier, il n'y avait pas homologation en vue. N'empêche : il y a bien eu record d'affluence le long de la ligne et sur la toile pour voir le TGV filer à 554,3 km/h sur la toute nouvelle ligne du TGV Est.

« **L**e bolide a atteint les 460 km/h aujourd'hui. C'est marrant, mais ce sujet n'a pas l'air d'intéresser grand monde ici. » Message transmis sur le Web des cheminots par Daniel B, « Chminot59 », le 7 février dernier. Puis, le lendemain, ce laconique : « La rame V150 a passé les 500 km/h ce jour. Le record 515,3 doit donc logiquement tomber la semaine prochaine. » Au jour le jour, la progression est annoncée. Des infos

accompagnées d'un petit commentaire de Daniel B : « Si je suis profondément de gauche, je suis très attaché à la technique ferroviaire pure et je pense que cette perspective de record – à laquelle travaillent des cheminots et des gars de chez Alstom de tous grades – mériterait quand même un peu plus d'attention. » C'est chose faite. Et bien trop, sans doute, au gré des services de communication d'Alstom, de la SNCF et de RFF

Ils souhaitaient conserver jusqu'en avril l'exclusive maîtrise d'une montée en puissance annoncée. En oubliant peut-être qu'une tentative de record du monde de vitesse ferroviaire, ça intéresse toujours, même bien au-delà du monde cheminot, et qu'il est difficile de mettre un voile opaque sur un tel spectacle, naturellement grand public. Au fil des montées en vitesse, sur les ponts à proximité des petits

villages de Champagne, des paparazzi du rail venus d'un ailleurs ferroviaire, et particulièrement d'outre-Manche, avec force matériel photo sont en embuscade lors des séances de préparation « du » record. Ou plutôt de ce que ses promoteurs dénomment plus précieusement les phases de lancement du « programme de l'excellence française et de la très grande vitesse ferroviaire ». Le champ de la bataille commu-